



Le Syndrome de Peter Pan chez les enfants adoptés

www.grandir-pour-guérir.fr

Dr. Daniel Haué

Préambule :

Étant donné les blessures particulièrement graves que ces enfants ont vécu et les terreurs qu'ils ont pu rencontrer, **leur désir de régression et de redevenir un bébé est très grand** et l'expression du tyran issu du syndrome de Peter Pan particulièrement puissant.

➤ Une des grandes difficultés réside dans le fait, qu'avant trois ans, ils n'ont pas connaissance de leur passé alors qu'il est là, perpétuellement présent, mais enfoui profondément dans leur inconscient sous la forme « d'empreintes » sensibles, de sensations émotionnelles et affectives, d'odeurs...

Au-delà de trois ans, ils ont construit des images de leurs souvenirs ; mais, si ce passé est trop douloureux, ils vont le refouler profondément au fond de leur inconscient et vouloir jeter le « **voile de l'oubli** » par-dessus.

Comme il leur est impossible d'accepter ce « vide », ils vont souvent se reconstruire une origine imaginaire, sorte de « mensonge » à soi-même. Lors d'une « crise féconde », **cette origine mythique** pourra resurgir sous la forme d'éléments « délirants » qu'il importe d'accueillir, de façon constructive, parce que c'est comme « **une porte qui s'ouvre** » sur l'acceptation possible de ce passé tellement lourd à porter.

➤ Même si certains parents biologiques en grande difficulté ont pu confier « par amour » leur enfant à l'orphelinat dans l'espoir d'un avenir meilleur pour lui, le petit enfant ne le sait pas. Il va la plupart du temps croire qu'il a été abandonné, jeté comme « un déchet » indigne d'être aimé.

Lucia, 16ans, a été adoptée à l'âge de 3ans d'un pays de l'EST. Elle me racontait son rêve : « *Cette nuit, j'ai rêvé que j'avais la lèpre, je souffrais beaucoup et je demandais de l'aide ; personne ne venait et j'allais mourir...* »

Ce rêve, oh combien impressionnant, témoigne de l'image inconsciente désastreuse qu'ils ont d'eux-mêmes, leurs souffrances et leur grand risque de mort psychique, affective et émotionnelle que cache la majorité de ces enfants derrière des symptômes très variés.

Par ailleurs, un certain nombre d'enfants qui ont été adoptés déjà grands, au-delà de cinq à six ans, gardent souvent beaucoup de haine et de violence contre les parents biologiques et certaines personnes de l'orphelinat qui ont été maltraitants avec eux.

Ils vont systématiquement projeter inconsciemment cette haine sur leurs parents adoptifs, ce qui est très douloureux pour ces derniers.

Il est donc important d'aider ces enfants à prendre conscience **qu'ils ont tout à fait le droit d'avoir de la haine et de la colère**, mais qu'ils se trompent de personnes.

Assez souvent, une partie de cette haine est le fruit de leur interprétation parce qu'ils n'ont pas toujours compris ce qui s'était passé et ce qui a été à l'origine de leur adoption.

Je leur propose alors de faire une démarche symbolique qui n'a rien de magique et qui consiste à écrire une lettre adressée au parent biologique concerné (ou à la personne maltraitante de l'orphelinat), d'y mettre tous les mots de haine et de colère qu'ils ont dans leur cœur à propos de faits bien précis et de brûler symboliquement cette lettre devant témoin.

C'est très libérateur.



La grande majorité de ces enfants sont en telle avidité affective qu'ils veulent souvent rester en fusion avec leur mère adoptive, ce qui demande un travail important avec les parents pour favoriser leur autonomie affective et les aider à grandir.

Il est parfois nécessaire de leur proposer **l'internat en préparant avec soin cette nouvelle étape de maturation. Cette solution** va permettre de rompre une relation de dépendance destructrice et de construire une relation affective plus mûre basée sur le partage.

Petit à petit, à condition qu'il puisse y avoir un accompagnement psychothérapeutique vivant qui dissocie l'histoire originelle traumatique (inscrite dans l'inconscient de l'enfant lorsqu'il était nouveau né) de l'épreuve initiatique pour grandir que représente l'internat, la relation avec les parents adoptifs s'apaisent souvent tout doucement.

➤ Enfin, avec les enfants adoptés que j'accompagne, j'essaie de créer une démarche symbolique particulière que j'ai nommée : « **La Reliance** » qui consiste à relier la vie actuelle avec celle du passé avant l'adoption.

En effet, je dis à chaque enfant qu'il est comme un arbre unique appelé à s'épanouir et qui a besoin d'un bon enracinement. Comment pouvoir se « tenir debout dans la vie » si cet arbre est coupé au niveau de son tronc et n'a pas de racines ?

J'ai, par exemple, proposé à une fille de 4ans et demi, adoptée à l'âge de quelques mois, de réaliser son « **livre de vie** » qui comporte les différentes étapes principales de son histoire. Elle a accepté de réaliser un dessin d'elle-même lorsqu'elle était dans le ventre de sa mère biologique, dessin qu'elle a collé sur l'une des premières pages de son cahier.

Puis sont venues les photos prises à l'orphelinat et enfin, des photos avec sa famille actuelle. Je pense que ça l'a beaucoup aidé à s'accepter elle-même et à grandir.

En conclusion, je crois pouvoir dire que tout enfant adopté doit pouvoir bénéficier d'une psychothérapie souvent de plusieurs années pour l'aider à cicatriser les blessures graves de son enfance, dépasser toutes ses peurs et conquérir l'être unique qui sommeille en lui-même pour pouvoir l'épanouir.